

Josée PANELATTI et J. VINDT: Un nouvel endémique marocain du Haut-Atlas.

Au cours d'une étude anatomique des espèces marocaines du genre *Bupleurum* (1) effectuée au laboratoire de botanique de la Faculté des sciences de Rabat, l'un de nous (P.) a pu mettre en évidence l'existence d'une nouvelle espèce de buplèvre dont voici la diagnose :

*Bupleurum Mairei* nob. sp. nov. (Sect. *Eu-Bupleura* Briq. sub-sect. *Rigida* Drude emend. Wolff) - *Planta perennis, tota glabra, basi ramosa. Caules erecti, ramosi, 20-25cm longi, costis non aut vix prominentibus ornati. Folia conferta rosularum etiamque folia caulina coriacea, linearia; folia inferiora usque ad 25 mm longa, 2-3 mm lata, 5-7 nervis facie infera prominulis supera parum distinctis percursa; folia superiora conformia sed reducta. Umbellae radii 3-4 (rarius 2-5) tenues, inaequales, 5-13 mm longi; involucri phylla saepius 3 linearia, acuta, 1-2 mm longa. Umbellulae (2) 3-6 florum. Pedicelli fructiferi involucri phyllis aequantes vel paulo longiores, fructibus breviores.*

*Tubi secretionibus caulis medullae nulli; fibrae intracorticeae etiamque eae circum stelas stantes praesentes sed paucae. Folia lignosae pilas jungentes fasces cum supera epidermide praedita. Méricarpiorum costae vittas praeditae.*

*Hab. in Atlantis majoris montibus supra urbem Demnate, in rupestris schistaceis faucium amnis Fedrhat, ad alt. 2000-2100 m, ubi legit anno 1926 R. MAIRE (Iter maroccanum duodecim, 28-VII-1926, ut B. oligactis Boiss.).*

*Typus in herbario Inst. imper. scient. Rabatensis - Isotypus in herb. Univers. Algeriensis.*

Ce nouveau buplèvre fait partie d'un groupe de petites espèces affines : *B. atlanticum* Murbeck, *B. Balansae* Boiss. et Reut. et *B. oligactis* Boiss. On peut les distinguer de la façon suivante :

- Fruits sessiles ou subsessiles. Nombreuses fibres corticales et péricycliques dans la tige et dans la feuille ; pas de canaux médullaires dans la tige ; présence dans la feuille de piliers scléreux reliant les faisceaux à l'épiderme supérieur ..... *B. Balansae*

- Fruits nettement pédicellés.

+ Pédicelles fructifères égalant généralement 2,5 à 4 fois les pièces de l'involucre et de même longueur ou plus grands que les fruits mûrs. Nombreuses fibres corticales et péricycliques dans la tige qui est pourvue de canaux médullaires ; piliers scléreux dans la feuille ; canaux costaux dans les méricarpes ..... *B. atlanticum*

(1) J. PANELATTI — Contribution à l'étude anatomique du genre *Bupleurum* au Maroc (Diplôme d'études supérieures, soutenu à Rabat le 28 juin 1958). A paraître dans les *Travaux de l'Institut scientifique chérifien*, série bot.

+ Pédicelles fructifères plus petits ou un peu plus grands que les pièces de l'involucelle et plus courts que les fruits mûrs. Pas de canaux médullaires dans la tige.

• Pédicelles fructifères égalant les pièces de l'involucelle ou un peu plus grands. Fibres corticales et pérycycloïques de la tige peu nombreuses; piliers scléreux dans la feuille; canaux costaux dans les méricarpes ..... *B. Mairei*

• Pédicelles fructifères égalant au plus les pièces de l'involucelle. Pas de fibres corticales ni pérycycloïques; piliers foliaires non scléreux; pas de canaux costaux dans les méricarpes ..... *B. oligactis*

On voit que, morphologiquement, si *B. Mairei* est bien distinct de *B. Balansae*, il est plus voisin de *B. atlanticum*: la longueur relative des pédicelles fructifères est un caractère moins stable que celui de leur présence ou de leur absence. *B. Mairei* est encore plus proche, à cet égard, de *B. oligactis* dont il se sépare cependant nettement par les caractères anatomiques. C'est l'occasion d'insister sur l'intérêt que peut présenter l'étude anatomique élémentaire pour le systématique lorsqu'il a affaire à des espèces trop voisines morphologiquement pour être bien distinguées par les méthodes morphologiques classiques.

Il n'en est pas moins vrai que ces quatre *Bupleurum* constituent un groupe de petites espèces affines qui pourrait subir un remaniement systématique lorsque les limites de leurs variations seront mieux connues.

Laboratoire de botanique

de la Faculté des sciences de Rabat.

Décembre 1958